

RENE TURLAY (1932-2002)

Physicien des particules, premier chef du Dapnia



René Turlay nous a quittés en décembre dernier. Ce fut sans nul doute une personnalité marquante dans sa communauté scientifique et une grand figure du Département d'astrophysique, de physique des particules, de physique nucléaire et de l'instrumentation associée¹ (Dapnia), dont il fut le premier chef. Pour honorer sa mémoire, la bibliothèque du bâtiment 141 du centre CEA de Saclay porte maintenant son nom. Cette dédicace convient tout particulièrement à René Turlay pour sa participation à des expériences historiques qui ont fondé la physique des particules, et pour son attention permanente à la formation des jeunes chercheurs.

Entré au CEA en 1957, René Turlay, après avoir passé sa thèse sur des expériences réalisées auprès de l'accélérateur Saturne de Saclay, part aux Etats-Unis pour un séjour post-doctoral à l'université Princeton. De 1962 à 1964 il participe à des expériences mémorables à Brookhaven. C'est là qu'est mise en évidence dans les désintégrations des mésons K, une propriété jusqu'alors inconnue de l'interaction faible : la violation de la symétrie CP dont les conséquences sont reliées aux propriétés de l'antimatière et au sens du temps. Ce résultat fondamental fut couronné en 1980 par l'attribution du prix Nobel aux *seniors* de l'équipe de Princeton, J. Cronin et V. Fitch.

De retour en France, René Turlay continue ses travaux sur les mésons K et l'interaction faible à Saturne, puis au Cern de Genève. De 1997 à 1984, il dirige le groupe de Saclay dans la collaboration internationale CDHS² qui met en œuvre un grand détecteur pour étudier les interactions des neutrinos au Cern. De 1978 à 1984, il participe à diverses expériences au Cern et au laboratoire Fermi près de Chicago, tout en travaillant à la conception du détecteur Aleph qui sera installé sur le collisionneur electron-positon du Cern, le LEP.

De 1984 à 1990, il dirige le Département de physique des particules (DPhPE). A ce titre, il est l'un des principaux acteurs de la fondation du Dapnia (qui intègre l'ancien DphPE) qu'il dirigera de 1991 à 1992, avant de retourner à la physique expérimentale.

En 1990, René Turlay est élu vice-président de la Société française de physique qu'il préside l'année suivante et jusqu'en 1994. Au cours de son mandat, il s'engage avec enthousiasme dans les Olympiades de physique, concours organisé pour les élèves des lycées. De 1994 à 2002, il est un secrétaire très actif de l'Union internationale de physique pure et appliquée (IUPAP³). Toujours dans le domaine de la formation et de l'enseignement, il est professeur bénévole à l'université.

René Turlay nous laisse l'image d'un scientifique passionné, d'un « amoureux de la physique » dont les contributions notables ont marqué l'histoire de la physique des particules. C'est ainsi qu'il a tenu, malgré sa maladie, à continuer ses activités à l'IUPAP jusqu'aux derniers moments de sa vie. Il joignait à cette passion les qualités d'un dirigeant exigeant, lucide et attentif aux impulsions à donner à son laboratoire pour lui conserver sa

¹ Direction des sciences de la matière

² CDHS est une grande expérience réalisée au Cern sur le faisceau de neutrinos du Super Proton Synchrotron (SPS). Dans la nomenclature du Cern, c'est l'expérience WA1, plus connue par les physiciens sous le doux nom de CDHS, qui signifie : Cern-Dortmund-Heidelberg-Saclay, du nom des instituts qui y ont participé.

³ International Union for Pure and Applied Physics

renommée internationale. Toujours entouré d'équipes brillantes dans lesquelles il avait noué des amitiés indéfectibles, il avait à cœur de former les expérimentateurs de demain et nombreux sont ceux qui se sentent aujourd'hui orphelins de celui qui aimait à dire : « *Toute la physique est belle.* »

Didier Vilanova
Service de physique des particules (SPP)
DSM-Dapnia